



LAMY AUGUSTE 12 JANVIER 1915

Auguste François Félix LAMY, né le 8 octobre 1884 à la Boissière de Montaigu, fils de François Auguste LAMY, 27 ans, cultivateur, domicilié à la Maurosière de la Boissière de Montaigu et de Marie Hortense RICHARD, son épouse, 22 ans, cultivatrice.

Marié le 4 juin 1912, à la Boissière de Montaigu, avec Octavie Marie Elise GUERIN, née le 28 juin 1887 à l'Ouvrenière de Treize Septiers, cultivatrice aux Coriandières de la Boissière de Montaigu, fille de Jean GUERIN décédé aux Coriandières le 22 juin 1909 et de Victorine HERBRETEAU, cultivatrice aux Coriandières.

De cette union est née Marie Thérèse Augustine Octavie en 1914.

Appelé à l'activité le 8 octobre 1905 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 6596. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 19 septembre 1906.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1908, affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation général du 1er août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé 12 janvier 1915, inhumé par les autorités allemandes à Noyers (08), âgé de 31 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

L'organisation du secteur, conquis peu de temps auparavant, se ressentait de la nature du terrain : tranchées et boyaux vers les premières lignes étaient à l'état rudimentaire et insuffisamment profonds pour dérober la circulation aux vues de l'ennemi. Dans les ravins, des pistes seulement.

Enfin, peu de fils de fer devant les tranchées. Comme abris en première ligne, des tôles et quelques anciens abris allemands remis en état.

L'artillerie ennemie témoignait une activité assez grande, mais localisée sur quelques points continuellement bombardés : le village de Bras, nœud de communications (principalement de la tombée de la nuit au lever du jour) le ravin de la Fontaine Saint Martin, et surtout le ravin du Monument.

Grâce aux précautions prises, les pertes furent relativement faibles. Seuls, quelques bombardements sur les premières lignes, furent plus meurtriers par suite de l'insuffisance des abris. L'infanterie ennemie dont les lignes très rapprochées vers l'Est s'écartaient des nôtres vers l'Ouest, était par contre, peu active. Plus terrible que l'ennemi fut la température qui descendit jusqu'à moins 20 degrés centigrades.

Au début du séjour, régnait un froid humide suivi d'abondantes chutes de neige.

Dans la partie est du secteur et aux abords de la Fontaine Saint Martin, l'humidité du sol rendait le service de garde particulièrement pénible et malgré les précautions prises, de nombreux hommes durent être évacués pour gelure des pieds.

L'abaissement de la température amena un froid plus sec, les ravins se couvrirent de glace si bien que la circulation des corvées de toute nature sur des petites raides et glacées, devint presque impossible. Les transports durent être réduits à un strict minimum. Le rendement du travail, sur ce sol glacé qu'entamait à peine la pioche, devint pour ainsi dire nul.

Malgré toutes ces difficultés accumulées au prix de fatigues énormes, lorsque vers la mi-février, le 93^{ème} quitta le secteur, il laissait les travaux prévus complètement achevés.

L'occupation du secteur fut commencée le 12 janvier, elle se prolongea jusqu'au 14 février. Les périodes de tranchées étaient courtes, de cinq à sept jours en raison de la température.

Les périodes de repos se passaient à Jardin Fontaine et à Mont Grignon. La fatigue n'en fut pas moins extrême.

Relevé le 14 février, le régiment gagnait Vitry-le-François par voie ferrée et cantonnait dans les villages voisins de Cloyes, Norrois, Bignicourt .

Le 22 février matin, le 93^{ème} quittait ses cantonnements pour se porter au Camp de Mailly (Sainte Tanche) où il parvint le 23 et y fit une période d'instruction jusqu'au 10 mars.

Le 11 mars, il quittait Sainte Tanche et après une série d'étapes arrivait le 21 dans la région de Meaux, aux villages de Montceau, Saint Fiacre et Ville Mareuil, pour une période de repos. Cette période fut de très courte durée puisqu'il s'embarquait, le 23 au matin, en camions pour la région de Soissons.

LE BANC DE PIERRE - LE CHEMIN DES DAMES - GRUGIES

(MARS - SEPTEMBRE 1917)

L'ennemi venait d'effectuer son recul dégageant le nord de Soissons et se retirait lentement vers l'Ailette.

Le 93^{ème} reçut l'ordre, le 29 mars, de relever vers le Banc de Pierre, sur la route de Soissons à Coucy, les éléments ayant suivi l'ennemi et de continuer la progression.

Le 2^{ème} bataillon était porté en tête aux villages de Jumencourt, Béthancourt, bois de Leully .

Le 1^{er} bataillon restait en réserve au Banc de Pierre auprès du P. C. du colonel, et, le 3^{ème} Bataillon était placé, en réserve de division à la ferme de Montecouvé.

Le 30 mars, le 2^{ème} bataillon étendait son front vers Landricourt et Courson.

Le 31 mars après-midi, la compagnie de droite du 2^{ème} bataillon occupait, après préparation d'artillerie, le bois de Courson.

Dans la journée du 1^{er} avril, des progressions partielles ont amené le 2^{ème} bataillon à la lisière sud-ouest du bois de Quincy.

Là, il se heurte à une résistance sérieuse. Dans la soirée, vers 20 heures, l'ennemi tente une contre-attaque vers Moulin Brûlé. Les feux de nos FM arrêtent ses patrouilles.

Au cours de la nuit, des fusillades ennemies empêchent nos patrouilles de pénétrer dans le bois de Quincy.

A 15h.15, nos patrouilles atteignent la voie ferrée et se portent ensuite aux lisières nord et est du bois de Quincy.

En fin de journée, le bois de Quincy est en notre entière possession, notre ligne de postes passe par Landricourt, les cornes nord et Nord Est du bois de Quincy, puis passe entre le talus du chemin de fer et le canal.

Ordre est donné d'arrêter la marche en avant et d'organiser défensivement la position.

Le 2^{ème} bataillon est alors relevé par le 1^{er}, tandis que le 3^{ème} se porte de Montecouvé à Leuilly en réserve de brigade.

ARCHIVES PHOTOS



Auguste LAMY

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **LAMY**
 Prénoms : **Auguste, Félix** nom :

ÉTAT CIVIL.

Né le **8 octobre 1894** à **la Boissière de Montaigu** canton de **Montaigu** département de **la Vendée** résidant à **la Boissière de Montaigu** canton de **Montaigu** département de **la Vendée** profession de **cultivateur**
 fils de **François Auguste** et de **Richard Marie** toutes domiciliés à **la Boissière de Montaigu** canton de **Montaigu** département de **la Vendée**
 N° **113** de tirage dans le canton de **Montaigu**

SIGNALEMENT.

Cheveux **et** sourcils **bruns**
 yeux **bleus** front **haut**
 nez **et** bouche **grande**
 menton **rond** visage **ovale**
 Taille : 1 m. **64** cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

appelé à l'activité le **1^{er} octobre 1907** au **93^e régiment d'infanterie** — arrivé au corps le **dit jour** et immatriculé sous le n° **6596** — soldat de **2^e classe** — passé dans la disponibilité le **19 septembre 1906** — certificat de bonne conduite accordé —

PASSE DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE **1^{er} octobre 1907** affecté au **regt d'infanterie de la Roche 41^{me}** Rappelé à l'activité par décret de mobilisation général du **1^{er} août 1914** — arrivé au corps le **5 août 1914** — soldat de **2^e classe** — Mort pour la France antérieurement au **12 janvier 1915** — inhumé par les Allemands à **Wojnow**

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le **93^e Régiment d'Infanterie** du **21 Août** au **17 Sept 1908**
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le **93^e Rég d'Infanterie** du **2** au **18 Octobre 1912**
 Passé dans l'armée territoriale le
 Campagne contre l'Allemagne du **5 août 1914** au **12 janvier 1915**

Auguste LAMY